

## AVANT-PROPOS

Ce livre contient des séquences fictionnelles à l'intérieur de séquences réelles. Ces séquences peuvent évoquer des rêves aborigènes, dont l'autrice s'est librement inspirée, notamment celui du pélican et du chasseur.

L'autrice n'a pas connaissance des vraies histoires du pélican et du chasseur issues du Temps du rêve. Ces récits, très complexes et anciens, n'appartiennent qu'à leurs seuls gardiens traditionnels ainsi qu'à leurs descendants.

L'autrice témoigne de sa seule expérience personnelle, intrinsèquement liée à ses voyages entre la France et l'Australie. Elle y exprime sa quête guidée par la question des rêves aborigènes.

Certains infimes fragments de rêves lui ont été partagés, notamment celui des deux serpents. L'évocation de certains rêves peut l'aider à refléter sa démarche et y voir ses propres symbolismes. Tels qu'évoqués ici, ils ne sont pas gage de la vérité concernant la cosmogonie des nombreuses cultures aborigènes d'Australie.

Seuls ces peuples autochtones sont légitimes à exprimer leurs visions du monde. Le titre a été délibérément choisi par l'autrice pour symboliser sa mue, sa transformation vers une meilleure compréhension de son

histoire et son retour vers ses racines. Sa peau, sa terre. Le mot « aborigène » signifie « être du pays dans lequel on vit ». En Australie, l'autrice a opéré un retour vers son pays, la France, ses racines intérieures, son corps. C'est en cela qu'elle témoigne et remercie les rencontres qui l'ont guidée.